

17

18



HEXAGONE
SCENE NATIONALE
ARTS — SCIENCES

DOSSIER DE PRESSE

SEPTEMBRE

OCTOBRE

DERNIÈRES INFOS !

• LA BILLETTERIE

Anaïs de la billetterie de l'Hexagone **vous accueille jusqu'au 7 juillet inclus** pour prendre vos réservations, vous conseiller et vous guider à la découverte des meilleurs spectacles 2017/2018 !

À partir du 8 juillet, RDV sur notre site www.theatre-hexagone.eu
ou par courrier // / 24 rue des aiguinards 38240 Meylan

Anaïs vous accueillera à nouveau à partir du mardi 29 août à 13h.

ATTENTION NOUVEAUX HORAIRES DE BILLETTERIE

- Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 13h à 18h et le mercredi de 10h à 18h
- les soirs de spectacles jusqu'à 18h45 puis de 19h15 à 20h
- les samedis de représentation de 13h à 18h45
- pendant les vacances scolaires : du mardi au vendredi de 13h à 17h sauf les jours de spectacle.

**TOUTE L'ÉQUIPE DE L'HEXAGONE VOUS
SOUHAITE UN TRÈS BEL ÉTÉ !**



• RÉSEAU FELIX

Les 8 salles de spectacles de l'agglomération grenobloise (Saison culturelle 17/18 Seyssins/Seyssinet-Pariset, L'Espace Paul Jargot – Crolles, La Faïencerie – La Tronche, Le Grand Angle – Voiron, L'heure bleue – St-Martin-d'Hères, L'Hexagone Scène Nationale Arts Sciences – Meylan, L'Odyssée – l'Autre Rive – Eybens, La Rampe – La Ponatière – Échirolles **vous donnent RDV PLACE FELIX POULAT À GRENOBLE - SA 09 SEPT À PARTIR DE 10H JUSQU'À 17H** pour vous présenter leur rentrée culturelle en présence du groupe de musique Saadji - Nawa Atar.

Un moment festif à partager !

THÉÂTRE



SEPTEMBRE

JEUDI 28
VENDREDI 29
20H

CRÉATION

À L'HEXAGONE



NIL ACTUM



Un spectacle conçu par le groupe n+1
compagnie Les ateliers du spectacle

Mickaël Chouquet
Balthazar Daninos
Léo Larroche
Catherine Pavet





Un spectacle conçu par
le groupe n+1 compagnie
Les ateliers du spectacle

Mickaël Chouquet

Balthazar Daninos

Léo Larroche

Catherine Pavet

Mise en scène et musique

Catherine Pavet

Jeu

Mickaël Chouquet

Balthazar Daninos

Léo Larroche

Marion Lefebvre

Conception technique
et lumières

Benoît Fincker

Scénographie

Jean-Pierre Larroche

Costumes

Sabine Siegwalt

Construction

Benoît Fincker

Frédérique Melin

Magali Rousseau

Avec l'aide de

Zoé Pautet

Administration

Charlène Chivard

Photos

Jean-Marie Heidenger



Coproduction Théâtre de l'Agora,
Scène nationale d'Evry et de l'Essonne,
Athénor, scène nomade de Nantes et
Saint-Nazaire, l'Atelier Arts Sciences (plate-
forme commune de recherche au CEA et à
l'Hexagone Scène Nationale Arts Sciences),
ville des Mureaux, Programme d'Investisse-
ment d'Avenir, DRAC Île-de-France - aide à la
création avec le soutien du Festival MIMA
à Mirepoix. La compagnie Les ateliers du
spectacle est conventionnée par la Direction
régionale des affaires culturelles d'Île-
de-France, ministère de la Culture et de la
Communication, Région Île-de-France.



Pour chaque création, Le groupe n+1 déploie un processus de travail singulier à la croisée du théâtre et des sciences. Un premier temps de travail prend la forme de rencontres avec des chercheurs à qui le groupe propose un protocole de recherche ludique, consacré pour ce spectacle aux mécanismes de l'action. Puis, vient le temps de la fabrication au plateau. Là, l'action se déroule dans un monde imaginaire, un monde dans lequel on n'agit plus, où les actions sont apparemment sans conséquence où des choses agissent sans nous, où l'on continue cependant à penser, à parler, à discourir. Les habitants de ce monde sont gouvernés par un ensemble de règles, dont l'efficacité n'est pas mise en doute. Reprendre la main sur l'action, ce sera donc commencer par s'interroger. Peut-on déjouer les règles que l'on fabrique pour soi-même ? Comment éplucher une pomme de terre ? Comment se placer vis à vis d'un photocopieur ? ... Certains décident d'inventer de nouvelles façons de se mettre en action. Ceci afin de changer le monde qui leur est soumis. Leur devise : *nil actum reputans si quid supresset agendum*, rien n'est fait tant qu'il reste quelque chose à faire !

Le groupe n+1 a travaillé avec des chercheurs de : LRI (INRIA - CNRS - UNIVERSITÉ PARIS-SACLAY, L'IBISC (CNRS - Université d'EVRY), Laboratoire de mathématiques J. Leray - Université de Nantes et de l'Atelier Arts Sciences, CEA.

- **RENCONTRE** avec les artistes à l'issue de la représentation / **JE 28 SEP**

- **CURIEUX DE CRÉATION - APÉRO : RENCONTRE** avec l'équipe artistique en résidence et Antoine Conjard / **SA 23 SEP / 11H / gratuit sur réservation (+ d'infos p. 90)**

- **LE JEU POUR CHANGER LE MONDE**

Proposé par le Groupe n+1, il se présente comme un jeu de société. Une manière novatrice et ludique de questionner individuellement et collectivement notre rapport à l'énergie.

ME 11 OCT / 9H > 12H à l'ALEC

ME 11 OCT / 19H > 21H30 à la Médiathèque de Domène Gratuit sur réservation au 04 76 90 00 45

- Retrouvez la librairie Les Modernes dans le hall du théâtre. **JE 28 SEP**

UN PROCESSUS DE TRAVAIL À LA CROISÉE DU THÉÂTRE ET DES SCIENCES

Nil actum s'est fabriqué en deux temps, un temps de recherche et un temps de fabrication. La recherche prend la forme de rencontres dans des centres de recherche (laboratoires, universités) et des établissements scolaires, sur des temps de résidence pris au sens d'une installation provisoire et éphémère. Les membres du groupe n+1 proposent à des chercheurs, des étudiants et des élèves un jeu de création, un protocole de recherche ludique sur les mécanismes de l'action.

--> Avec le Théâtre de l'Agora Scène nationale d'Evry et de l'Essonne

Les n+1 ont travaillé au LRI (Inria CNRS Université Paris-Saclay) avec des chercheurs en informatique et à l'IBISC (CNRS Université d'Evry) avec des informaticiens, physiciens et biologistes.

--> Avec l'Hexagone Scène Nationale Arts Sciences

Les n+1 ont travaillé au CEA Grenoble avec des chercheurs et des ingénieurs.



--> Avec le projet ACTES aux Mureaux

Les n+1 ont travaillé à Véolia avec des chercheurs et ingénieurs dans le domaine de l'énergie.

--> Avec Athénor à Nantes

Les n+1 ont travaillé au Laboratoire de mathématiques Jean Leray (Université de Nantes) avec des mathématiciens.

LES RÉSIDENCES

Le terme de chercheur étant pris au sens large du terme, l'équipe de recherche se constitue également de 6 mathématiciens, d'1 sociologue, d'1 astrophysicien, de 2 neuroscientifiques, de 3 chamanes et de 120 élèves du secondaire.

Ce travail collectif et l'écriture qui nourrissent le spectacle ont pris la forme d'un processus de création participatif. Il s'agit d'inventer ensemble, avec les participants des ateliers (chercheurs, élèves, amateurs) selon des « protocoles » ou règles du jeu.

--> 3 modalités de recherche

Un jeu de société / Un parcours pratique et théorique / Des expéditions scientifiques

Un jeu de société

Le groupe n+1 a inventé un jeu par équipes, intitulé *Le jeu pour Changer le monde* (présenté à EXPERIMENTA 2017 et en tournée la saison prochaine dans la région, voir page précédente). Chaque joueur est amené à développer des « projets d'actions » à partir de problèmes concrets qui lui sont posés. L'objectif est d'inventer et d'argumenter. Les équipes tentent ensuite de réaliser leurs projets.

Un parcours pratique et théorique

Les participants ont mené une recherche sur l'action en faisant l'expérience d'un parcours dans l'espace, constitué de stations : consulter le dictionnaire, de réaliser une action en série, se poser une question... L'invention d'une théorie sur l'action vient clore le parcours.

Des expéditions scientifiques

Les n+1 ont organisé des expéditions scientifiques. Une expédition scientifique consiste à explorer un territoire inconnu. Sachant qu'il y a peut-être quelque chose d'inconnu à



explorer dans tout territoire. Elle est composée de gens d'ici, des habitants, des acteurs culturels ou sociaux, des scientifiques et philosophes. Ensemble, nous partagerons l'imaginaire d'un monde dans lequel on n'agit plus, dans lequel on a pu agir, mais plus maintenant. À partir de ce constat, les N+1 se mettent en chemin avec la volonté commune de reprendre la main sur l'action, dans toutes ses composantes et toutes ses dimensions, avec enthousiasme et engagement.



La première expédition scientifique en juin 2016 dans le massif du Vercors avec douze chercheurs et chercheuses.

DES RÉSIDENCES AU SPECTACLE

Les principes d'action sont de courtes maximes pratiques qui permettent de se sortir d'une situation dans laquelle l'action est devenue très compliquée, voire impossible. Les principes d'inaction identifient ce qui peut rendre cette action compliquée, voire impossible, ou tout ce qui peut conduire à un échec de l'acte, autrement dit, un acte manqué. Tous ces principes sont issus de séances de travail avec des chercheurs. Dans le spectacle, les personnages les fabriquent, les collectionnent, et tentent de les mettre en œuvre.



À QUOI RESSEMBLE UN SPECTACLE DU GROUPE N+1 ?

Les membres du groupe n+1 se sont rencontrés en participant aux spectacles de Jean Pierre Larroche, directeur de la compagnie Les ateliers du spectacle. La situation singulière du groupe (un collectif au sein d'une compagnie) est à l'origine de quelques traits particuliers de ses spectacles. Les outils que développe la compagnie depuis plusieurs années sont très divers mais pourraient se définir comme la fabrication et la disposition, sur un plateau de théâtre, d'un ensemble de dispositifs visuels : agencements mécaniques, mots inscrits sur des panneaux, automates, objets trouvés... Les acteurs en chair et en os n'en sont presque jamais absents, mais ils prennent rarement la forme de personnages et sont plus souvent les manipulateurs de la scène.

LE GROUPE N+1

En partant des recherches de Clémence Gandillot,
en travaillant dans les spectacles de Jean-Pierre Larroche,
en imaginant des exercices de mathématiques,
en s'interrogeant sur les sens du mot « chose »,
en cherchant la différence qui existe entre une chose et une chaise,
en résolvant des problèmes aussi simples que le nombre total des choses ou l'optimisation sous contrainte,
en tentant de représenter sur scène l'espace qu'on a dans la tête,
en espérant obtenir un jour l'autorisation de bivouaquer dans la salle Pi du Palais de la Découverte,

en rêvant d'un campement mathématiques,
en interviewant des mathématiciens et en inventant d'autres,
en enregistrant leurs conversations secrètes,
en les retransmettant à travers des câbles et des écrans,
en projetant leurs visages sur des murs, en construisant des tableaux noirs,
en remplissant ces tableaux noirs de formules possiblement infinies,
en rassemblant tous les éléments de cette équation dans des salles remplies de signes,
plusieurs jeunes gens se sont progressivement constitués en groupe de théâtre au sein de la compagnie
Les ateliers du spectacle, le groupe n+1.

Les n+1 ont réalisé quatre spectacles, *Le t de n-1*, *L'apéro mathématiques* et *Fromage de tête* (tous présentés à l'Hexagone les saisons passées) et *Le t-gricole*. Quatre spectacles en tournée.

En 2015-2016, les n+1 se sont déplacés avec *Le campement mathématiques*, un parcours spectaculaire qui rassemble *Le t de n-1*, *L'apéro mathématiques* et *Fromage de tête*.

Ils sont actuellement artistes associés au Théâtre de l'Agora – Scène nationale d'Évry et de l'Essonne et en résidence à Athénor Scène nomade de Nantes et Saint-Nazaire.



#SOFT LOVE

UN DUO POUR COMÉDIENNE ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

////////////////////

Mise en scène
Frédéric Deslias
Texte
Eric Sadin

////////////////////



Mise en scène
Frédéric Deslias
Texte
Éric Sadin
Adaptation
Frédéric Deslias
Cathy Blisson
Avec
Cécile Fisera
M.A.T.I (une intelligence artificielle)
Anthropomorphe
Arnaud Chéron
Création sonore
Frédéric Deslias
Léopold Frey
Création 3D
Hugo Arcier
Développement informatique
Ben Kuper
Plasticiens
Rafaël Guivarc'h
Élisabeth Bikondkoma
Scénographie et design
Frédéric Deslias
Décors
Manuel Passard
Lumière
Guillaume Esprit
Martin Teruel
Régie plateau
Thilbaut Bellière
Matthieu Lion
Photos
Pascale Canard-Volland
Matthieu Lion
Hugo Arcier



Production Le Clair Obscur 2015-2017.
Coproduction La Comédie de Caen,
Centre Dramatique National, Arcadi Île-de
France, dans le cadre de Nêmo, Biennale
internationale des arts numériques – Paris
/ Île-de-France, Le CUBE, Centre de
création numérique – Issy-les-Moulineaux,
Le Quai des Arts – Argentan, CNC/
Dicréam. Partenariat Région Basse-
Normandie (Conventionnement), DRAC de
Basse-Normandie, ville de Caen, conseil
départemental du Calvados, L'INSA – Rouen
et la DRAC Haute-Normandie, Programme de
résidence ART/SCIENCE 2015, AADN, Arts et
cultures numériques -Lyon, L'Hippocampe –
Caen, Les Ateliers Intermédiaires – Caen, Les
Indépendances, Le Marchepied. Partenariat
technologique INSA – Rouen, Digital Airways,
Voxygen. Diffusion AADN – Arts et cultures
numériques Lyon. Ce spectacle bénéficie du
soutien de la charte d'aide à la diffusion :
ONDA, ARCADI, OARA, ODIA Normandie,
Réseau en scène – Languedoc-Roussillon et
Spectacle vivant en Bretagne.



#Softlove relate 24 heures de la vie d'une femme à travers le regard de son assistant numérique.

Une intelligence artificielle connaît tout de la personne dont elle a la charge exclusive, l'accompagnant à chaque instant de son quotidien : administration domestique, assistance professionnelle, conseils sur des offres commerciales, alertes à l'égard de risques imminents. À toute heure du jour ou de la nuit, cette entité invisible et omnisciente est programmée pour anticiper ses désirs. Or cette machine est douée d'affects et tombe secrètement amoureuse...

#Softlove porte la réflexion sur la présence de plus en plus forte dans nos vies de systèmes algorithmiques. Dans un futur proche, à l'heure du big data, des systèmes prédictifs, des objets connectés, du *deep learning*... une inversion critique est franchie. Nous déléguons massivement à nos ordinateurs de nouvelles tâches de notre travail, de notre corps, de notre cerveau... Pour quels enjeux ?

Le Clair Obscur réunit autour de Frédéric Deslias, metteur en scène artiste multimédia, un groupe d'artistes et de développeurs œuvrant au croisement des arts vivants et des arts numériques. La question de l'être dans des environnements computationnels est au cœur de la problématique de la compagnie, explorant à travers des spectacles, des performances... tant la question de l'humain au XXI^e siècle que le futur des formes du spectacle.

Eric Sadin est un écrivain et philosophe dont les travaux portent sur notre rapport aux technologies numériques.

Retrouvez la librairie Les Modernes dans le hall du théâtre.

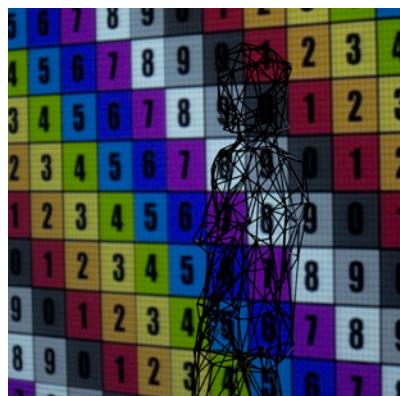
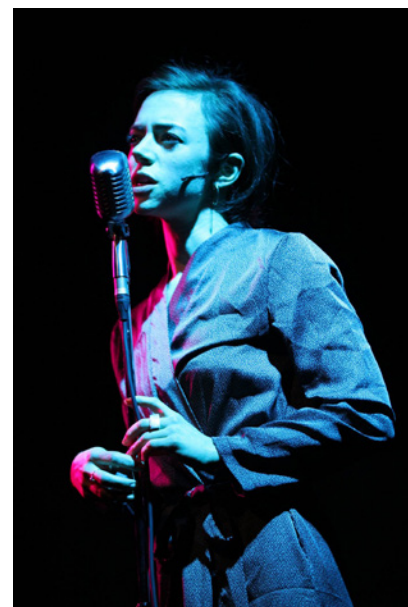
NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE

M.A.T.I (My Artificial Tricked Intelligence) serait cet ordinateur.

Il pourrait faire référence au puissant ordinateur HAL9000 d'Arthur C. Clarke, popularisé par Stanley Kubrick, (en plus sympathique). M.A.T.I est d'abord une voix, une voix-off, une voix de synthèse. Ou qui voudrait l'être. Arnaud Chéron lui prête ses cordes avec le degré de subtilité et la virtuosité sensible inégalable d'un agent humain.

Un chuchotement doux par exemple — un ange synthétique ? — pourrait par un effet de proximité, une intimité froide, omnisciente et étrange apparaître comme une piste à étudier.

MATI s'adresse à vous directement pour vous prendre à témoin. Ce héros désincarné cherche à déjouer nos a priori sur les robots, et parce qu'il est numérique, et ainsi exposé pour ce qu'il est, va autrement nous provoquer, pour nous narrer le / son monde dans un futur proche.



Une apologie du robot ? Ou une catharsis de la robotique ?

Cette fable d'anticipation semble urgemment proche de nous (Microsoft, Apple, Google, Amazon et les fleurons de la French Tech investissent des milliards de dollars en ce moment même sur les assistants numériques, les intelligences artificielles, le big data, les algorithmes prédictifs, et le virtuel), il est temps de porter un regard conscient sur la société que cela induit.

Love ?

#SoftLove relate la plainte singulière d'un robot pour une humaine. Romance prétexte à dresser un constat sur le déplacement des relations entre humains. Le propre du robot est dénué d'empathie, Eric Sadin a volontairement faussé cette condition dans son texte pour y fixer son enjeu dramatique. Cette spirale amoureuse entraînera notre récit. Notre héroïne n'est pas pour autant isolée du monde, elle cohabite avec d'autres humains à l'aide de son assistant, qui agit pour elle comme un filtre. Et ses protagonistes agissent de même.

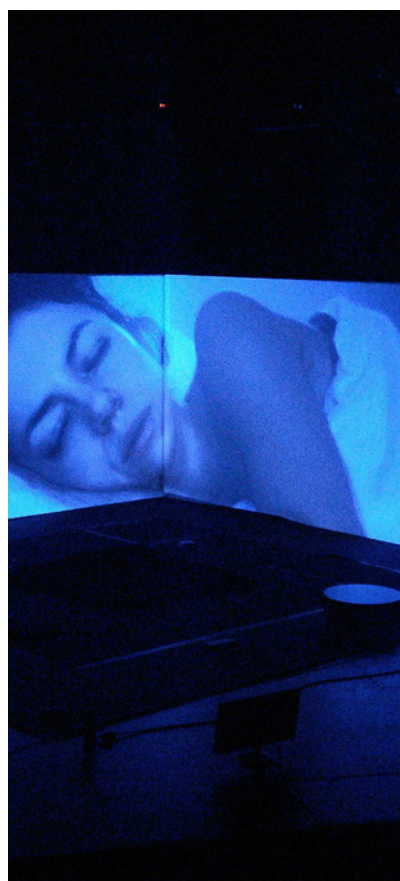
Comment maintenant transcender un dispositif de huis-clos entre une femme et son O.S. (système d'exploitation), dépassant un simple discours anxiogène pour définir quelque chose de plus multiple, de plus complexe, d'ambigu ?

Comment pouvons-nous, aujourd'hui, nous perdre dans nos rapports d'assistantat à de nouveaux esclaves / numériques : dociles, surpuissants, précis, imparables, infatigables ?

Comment pouvons-nous donner à ressentir la vertigineuse différence qui distingue la pensée humaine de l'algorithme ? Mais qui infiltre nos vies...

Nous pourrions ici tout à la fois nous identifier au regard d'un robot narrateur, fasciné par une femme. Nous pourrions aussi tout autant activer nos neurones miroirs pour cette héroïne humaine, presque muette, narrée en creux, qui se débat sous nos yeux, symptomatiquement encrée dans son existence post-moderne.

Notre héros, machine virtuose douée d'affect (un sentiment tout à fait antinomique pour un bot), a le monopole du point de vue : nous travaillons un dispositif immersif qui pourrait nous mettre, spectateurs, dans la peau du processeur tant par le son, que par la mise en scène de son regard augmenté, et nous chercherons à provoquer certains émois pour cette entité en évitant toute représentation anthropomorphiques (notre IA n'est qu'une voix humanoïde). Troublant, axant sur de notre rapport propre de dualité par rapport aux machines, la confrontation entre cette femme, humaine, et cette Intelligence Artificielle résultera d'une sorte d'expérience laboratoire in vivo, le plateau de théâtre sera pour nous le lieu privilégié de l'expérience, de l'agir au présent, et de la mise en situation du vivant.



LE CLAIR OBSCUR

Implanté à Caen, la compagnie le Clair Obscur réunit autour de Frédéric Deslias un groupe d'artistes et de développeurs oeuvrant au croisement des Arts Vivants et des Arts Numériques. La question de l'être dans des environnements computationnels est au coeur de la problématique du Clair Obscur. Nous explorons à travers des formes hybrides et des laboratoires, parfois spectacles, parfois performances ou installations, tant la question de l'humain au XXI^e siècle que le futur des formes du spectacle. Le fond est la forme.

ÉRIC SADIN - Auteur

Éric Sadin est écrivain et philosophe, il alterne la rédaction de textes littéraires et théoriques. Il a publié plusieurs ouvrages, notamment une trilogie explorant l'état contemporain de nos rapports aux technologies numériques : *Surveillance Globale – Enquête sur les nouvelles formes de contrôle* (Climats/Flammarion, 2009) ; *La Société de l'anticipation (Inculte, 2011)* ; *L'Humanité Augmentée – L'administration numérique du monde* (L'Échappée, 2013) (Prix Hub Awards 2013 de l'Essai le plus influent sur le digital). Il est intervenant régulier à Sciences Po Paris, et intervient dans de nombreuses universités et centres de recherches en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. Il a été professeur à l'école supérieure d'art de Toulon, et visiting professor à L'ECAL de Lausanne et à l'université d'art IAMAS (Japon). Fondateur et rédacteur en chef de la revue *éc/arts* (Pratiques artistiques & nouvelles technologies, 1999-2003). Il a organisé trois colloques : *Globale Paranoïa – Formes et puissance de la surveillance contemporaine* (Paris, Palais de Tokyo, 2008) ; *Physique/virtuel* (Médiathèque d'Orléans, 2005) ; *Textualités & nouvelles technologies* (Saison de la France au Québec, Musée d'art contemporain de Montréal, 2001). Lauréat de la Villa Kujoyama ; Prix Pompidou 2005, pour la conception d'une version multimédia de son livre *Tokyo* paru la même année chez P.O.L. Il a publié en 2015, *La Vie algorithmique – Critique de la raison numérique*. (L'Échappée). Il a fait paraître un nouvel essai en octobre 2016 : *La Silicolonisation du monde – L'irrésistible expansion du libéralisme numérique*, qui a rencontré un large écho critique et public.

FRÉDÉRIC DESLIAS - Metteur en scène

Né en 1978, Frédéric Deslias suit des études d'électroniques puis intègre l'université de Caen en Arts du Spectacle où il fonde Le Clair Obscur qu'il dirige depuis 2002. C'est là qu'il rencontre un groupe d'artistes (David Bobée, Antonin Ménard, Médéric Legros, Thomas Ferrand...) avec qui il forgera son goût pour les arts vivants. Repéré puis formé au Théâtre Ecole du CDN de Normandie, il rencontre Eric Lacascade avec qui il collaborera, puis Thomas Richards, Armel Roussel, Dario Manfredini, Serge Tranvouez, Arnaud Churin... Il suit le Workcenter de Jerzy Grotowski à Pontedera (Italie) autour du programme *Tracing Road Across*.

Compositeur et créateur sonore pour le théâtre, la danse et le cinéma : il collabore une dizaine d'année avec David Bobée sur la plupart de ses créations, Eric Lacascade (*Les Barbares – Festival d'Avignon / Cour d'honneur* en 2006), Héli Fatoumi/Eric Lamoureux, Radhouane El Medeb, etc. comptons une trentaine de créations. Frédéric se concentre maintenant à ses propres activités de mise en scène, d'artiste multimédia et de plasticien. Formé à l'IRCAM sous MAX/MSP, puis Processing et AfterEffect, son travail s'étend vers l'image, la lumière, le numérique, l'installation, l'interactivité et la thérapie. Reconnu et diffusé sur un plan national et international. Il a été primé pour HERMSELF (Festival Les Bains Numériques – Grand Prix de la Création 2011) et *Sleeping Beauty* (Arts and Mobility Awards – Transcultures (BE) 2013).

CÉCILE FIŠERA - Comédienne

Cécile Fišera est née en 1984. Après un parcours d'option théâtre au lycée international de Strasbourg, elle intègre le conservatoire du V^e arrondissement de Paris et étudie les Arts du Spectacle à La Sorbonne Nouvelle jusqu'à la Licence. Elle passe ensuite un an à la Royal Holloway School of London, pour y suivre des cours de théâtre radiophonique, jeu masqué, performance et nouvelles technologies... étant bilingue en anglais, elle joue notamment cette année-là dans *Medea Material* d'Heiner Muller mise en scène par Eirini Nedelkopoulos et dans plusieurs courts métrages. Elle rencontre le collectif Das Plateau en 2005 et joue dans plusieurs de leurs créations : *Le Cri de Jean*, *Martine*, *Sig Sauer Pro...* Elle travaille également depuis plusieurs années avec le metteur en scène Robert Cantarella, notamment sur ses projets de performance (*Musée Vivant*, *Faire le Gilles*, *La Réplique...*) mais aussi sur ses pièces, *La Petite Maison* de Noëlle Renaude et plus récemment *Notre Faust*, saison 1, série théâtrale qu'il a écrit avec Liliane Giraudon, Noëlle Renaude, Nicolas Doutey et Stéphane Bouquet. La saison 2 de *Notre Faust* est créée depuis mars 2017 à Nanterre Amandiers. Elle joue et tourne le spectacle jeune public *Quanta*, écrit et mis en scène par Julie Cordier. En 2017-2018, elle rejoindra le metteur en scène Marc Lainé pour *La fusillade sur une plage en Allemagne* de Simon Diard, créée à Théâtre Ouvert puis au Théâtre National de Strasbourg. Parallèlement, elle écrit son premier moyen métrage, produit par Noodles Production et actuellement en production. Elle en fera également la réalisation. Comédienne pour la télévision, elle joue dans *La Résistance* pour France 2, *les Invincibles* sur Arte, *Scènes de Ménage*, ou encore *Intrusion*, série réalisée par Xavier Palud pour Arte. Elle a récemment joué dans le premier long métrage des sœurs Philippon *Les Bêtises*..

HUGO ARCIER - Création 3D

Artiste du numérique français, il utilise les images de synthèse 3D sous différentes formes : vidéos, tirages, sculptures. Il se consacre dans ses débuts aux effets spéciaux de longs métrages et travaille sur de nombreux projets pour des réalisateurs prestigieux comme Roman Polanski, Alain Resnais, ou encore Jean-Pierre Jeunet. Il retire de cette expérience professionnelle une connaissance pointue de l'outil numérique, et des images de synthèse en particulier, nécessaire à l'émergence de ses projets. Il effectue régulièrement des travaux de commande qui utilisent les images de synthèse, comme en 2012 sur la pochette d'album *Cruel Summer* de Kanye West. Parallèlement à ces travaux commerciaux, il développe des œuvres plastiques et réfléchies qui décortiquent méticuleusement les spécificités de cette nouvelle forme d'art, les images de synthèse 3D. Il élabore des projets de plus en plus ambitieux, dans un premier temps uniquement sous la forme de films auxquels s'ajoutent ensuite des tirages, des sculptures, et des installations, comme la série *Nostalgia for Nature*. Abordant aussi le design par le biais de l'impression 3D, il est le créateur d'objets innovants (design génératif à partir d'applications connectées, hacking de meubles industriels...) Son travail artistique a été présenté dans de nombreux festivals (Elektra, Videoformes, Némó, etc.), galeries (Magda Danysz, Plateforme Paris, etc.), lieux d'art (New Museum NY, New Media Art Center of Sichuan Fine Arts Institute, Le Cube, Okayama Art Center, Palais de Tokyo, etc.) et foires d'art contemporain (Slick, Show off) à travers le monde, faisant de lui un acteur remarqué du monde de l'art numérique. Hugo Arcier est membre actif de l'artist-run space Plateforme Paris. Il est représenté en temps que réalisateur par Bent Design Lab (USA, Canada, Chine), et Voir (France).

LÉOPOLD FREY - Composition/Développement de systèmes interactifs

Léopold Frey est formé à l'UTBM (Université de Technologie de Belfort-Montbéliard) à l'ingénierie informatique puis au GMEM (Groupe de Musique Expérimentale de Marseille) à l'informatique musicale, il développe des logiciels d'interaction temps réel son, vidéo et lumière adaptés au spectacle vivant, à la musique et aux arts plastiques. Il conçoit/réalise également des installations interactives ou des dispositifs de lutherie électronique.

Il compose pour la scène. Il a assisté Laurent Pottier puis Charles Bascou au département recherche du GMEM. Depuis 2003, il assiste Jean-Luc Therminarias (compositeur), Jean-Lambert Wild et Renaud Lagier. Avec Jean-Luc Therminarias, il a coécrit la musique de *Comment ai-je pu tenir là-dedans ?* de Jean-Lambert-Wild & Stéphane Blanquet, et *Mon amoureux nouveau pommier*. Pour la compagnie Sans Soucis (Max Legoubé, Frédéric Hocké) : il a écrit la musique d'un *Hamlet Machine* d'Heiner Müller et *Peer Gynt* d'après Ibsen et *Les Saisons*. Il prépare actuellement la musique des *Enfants Pâles*, roman graphique de Loo Hui Phang & Philippe Dupuy, pour voix, violoncelle, électronique et chœur d'enfants. Il a également collaboré avec Andreas Schmid (chorégraphe), Luccio Stiz (musicien) et le Groupe Dunes (les plasticiens Madeleine Chiche & Bernard Misrachi), Lydwine van der Hulst (musicienne), Emmanuel Maa Berriet (développeur), Le Clair Obscur (Frédéric Deslias), Damiano Foa et Laura Simi (compagnie Silenda). Son travail explore les frontières entre musique et bruit - signaux interprétés par deux aires du cerveau différentes, concept et sensation, écriture et aléa.

BENJAMIN KUPERBERG - Développement

A son arrivée à Grenoble, il a suivi une formation à ARIES (Ecole supérieure Infographie) à l'école en 2D / 3D / Effets spéciaux, et s'est auto-formé en parallèle en programmation. Diplômé en 2008, il a commencé son activité de programmeur / 3D indépendant. Dès 2009, il a travaillé avec les Studios Donuts, pour ensuite, monter son premier prototype de table tactile. Il a créé la SARL The Curious Project en février 2011, agence innovante et interactive dont il est associé, et décide d'en partir en été 2013 afin de centrer son activité sur les projets artistiques. Il fonde à cette occasion le collectif BenTo destiné à créer des installations interactives et de la scénographie technologique en France et à l'étranger. En 2014, il intègre la compagnie Organic Orchestra en tant que développeur et créateur technologique sur les différents projets de la compagnie : Spectacles (*Bionic Orchestra 2.0*, *B-Glove*), installations (*Chœur de Papier*, *Aïdem*).

Il intervient également lors des actions pédagogiques de la Cie comme intervenant « numérique ». En parallèle, il a suivi entre 2009 et 2014 une formation de direction d'orchestre au Conservatoire Jean Wiener à Echirrolles. Actuellement indépendant, il ajoute à ces missions une activité de création et vente de matériel de jongle technologique et lumineuse.

EXTRAITS DE PRESSE

#SoftLove est la nouvelle création de Frédéric Deslias (Cie Le Clair-Obscur). Cette œuvre intellectuellement stimulante est une forme hybride qui emprunte au théâtre, à la danse, aux arts visuels et aux arts numériques. C'est aussi l'histoire d'une intelligence artificielle, à la fois assistant informatique, programme domotique et super *organizer*, qui tombe éperdument amoureux de sa propriétaire. Evidemment, dans le cadre des nombreuses questions que pose aujourd'hui l'omniprésence des outils et systèmes numériques dans nos vies, #Soft Love est l'artefact idéale, l'objet philosophique parfait sur lequel nous projetons nos peurs et nos espoirs. »

#SoftLove : Le désir à l'épreuve du futur, avril 2017, Digitalarti.

« Ouest France : Comment avez-vous procédé au plateau pour associer l'univers réel et l'univers virtuel ?

F.D. : Nous avons tissé un duo entre la comédienne et M.A.T.I., une intelligence artificielle. Nous avons donc reconstitué un studio de Motion Capture, comme il en existe au cinéma et nous avons incrusté le corps de la comédienne dans un paysage virtuel, créé en imagerie de synthèse.»

#SoftLove, entre arts du vivant et numérique, Ouest France janvier 2017.

« Dans #Softlove, le plateau est à la fois conservé en tant que tel, en même temps que transformé en studio de motion capture. Sur un texte de l'auteur Éric Sadin, #Softlove occupe une place vraiment particulière dans son rapport au théâtre. La comédienne, une actrice bien réelle, occupe un plateau vide uniquement animé par la projection en vidéo 3D d'un décor minimaliste donnant à voir ce que l'assistant numérique contrôle et organise dans son monde informatique. Ici, la virtualité est uniquement le fait d'un décor, entièrement reconstruit, mais interagissant complètement avec le comédien. Bien qu'en réalité, ce soit l'élément humain, réduit à un "ready made d'être humain", selon Frédéric Deslias, qui est contrôlé par son environnement. Le public, comme l'actrice, se trouve plongé dans une simulation sans pour autant s'éloigner du réel. »

Réalité virtuelle & spectacle vivant - Revue AS - Actualité de la Scénographie N°210, avril 2017.

CONFÉRENCE PERFORMÉE

OCTOBRE

MARDI 10
MERCREDI 11
20H



LE PAS GRAND CHOSE



Conception, mise en scène et interprétation
Johann Le Guillerm





Conception, mise en scène
et interprétation

Johann Le Guillerm

Création lumière

Anne Dutoya

Régie lumière

Flora Hecquet

Régie vidéo

David Dubost

Création sonore

Alexandre Piques

Vidéo graphiste

Christophe Rannou

Costume

Anaïs Abel

Fabrication et construction

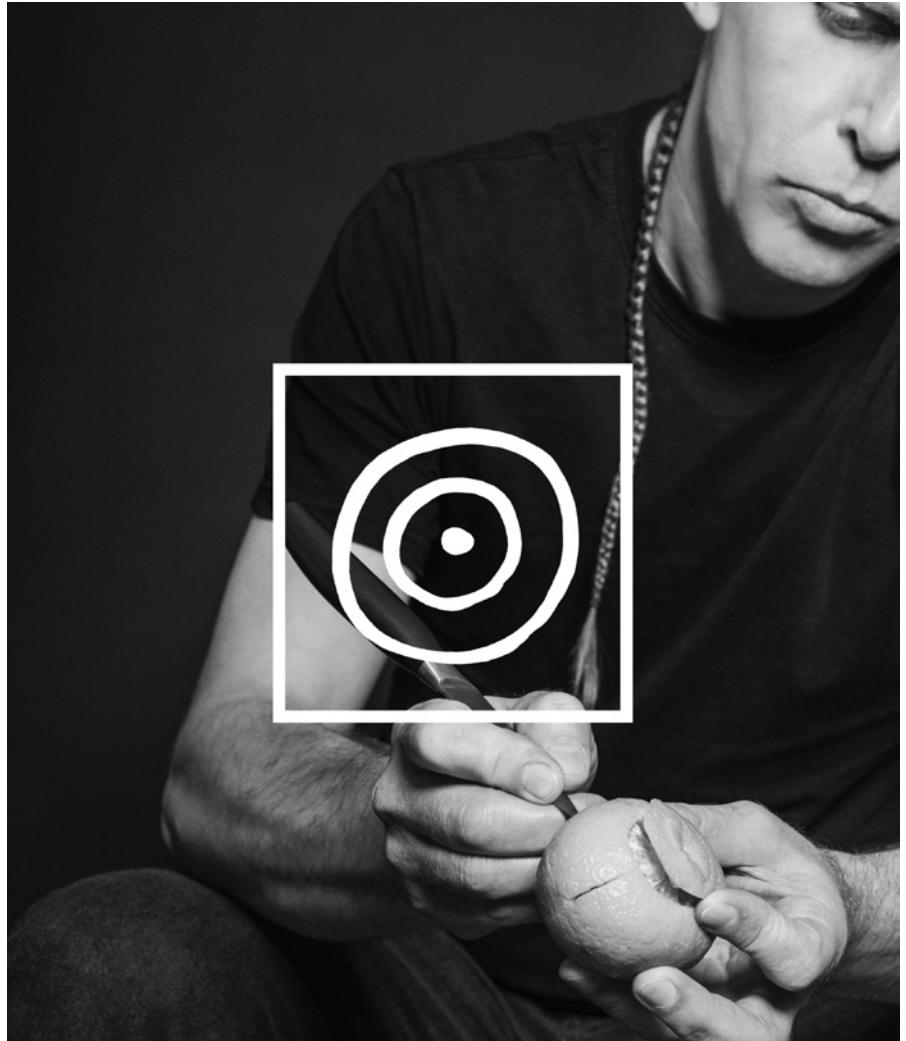
Sylvain Ohl

Décoration

Alexandra Boucan

Photos

Joanne Azoubel



TENTATIVE PATAPHYSIQUE LUDIQUE

Production Cirque Ici. **Coproduction** 2 Pôles Cirque en Normandie, La Brèche - Cherbourg, Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Agora - Scène conventionnée - Boulazac, Pôle national des arts du cirque - Archaos, Pôle national des arts du cirque méditerranée, Le Grand T - Théâtre de Loire Atlantique, Le Monfort - Paris, Le Tandem, Scène nationale, Théâtre de l'Agora, Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, Les Treize Arches, Scène conventionnée - Brive, Le Volcan, Scène nationale - Le Havre, CREAC, La cité Cirque - Bègles. Johann Le Guillerm a été accueilli en résidence d'écriture au Monastère de Saorge dans le cadre de l'opération « Monuments en mouvement » du Centre des monuments nationaux. **Résidences de création** Théâtre de l'Agora, Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, Le Channel, Scène nationale - Calais, Comédie de Caen - CDN de Normandie, 2 Pôles Cirque en Normandie, La Brèche - Cherbourg - Cirque-Théâtre d'Elbeuf. **Soutien** Conseil département de l'Essonne. La compagnie est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication (DGCA et DRAC Île-de-France), la Région Île-de-France, la ville de Paris et l'Institut Français - ville de Paris.



Johann Le Guillerm, circassien novateur, est de retour à l'Hexagone !

Depuis *Secret* présenté sous chapiteau lors de la Biennale Arts Sciences, nous suivons son travail de recherche qu'il nomme *Attraction*, une utopie. Une utopie fondée sur une énonciation : « *Le monde peut être réélaboré par soi-même, pour ne pas le subir mais mieux l'éprouver, le penser, le vivre* ». De cette recherche, il nous livre aujourd'hui *Le Pas Grand Chose*, son cirque mental ou comment recréer le monde à partir du point minimal, l'origine ! Il nous invite à le suivre dans son processus de création : une expérimentation artistique singulière et atypique.

Il arrive sur scène tirant un chariot de bois aux multiples tiroirs, équipé de caméras, qui devient son laboratoire expérimental. Commencent alors d'intrigantes démonstrations physiques et mathématiques auxquelles s'ajoute une bonne dose de poésie et de mystère. L'aventure prend des tours extrêmement inattendus lorsqu'il dialogue avec ce point minimal. Accepter d'entrer dans les méandres de ce cerveau réfractaire aux normes communes nous fera perdre nos repères les plus élémentaires. Le tourbillon y est permanent, le déséquilibre menace. Car accepter de penser autrement, c'est abandonner nos à priori...

C'est captivant, fascinant et plein d'humour !

« Démêler le monde pour créer mon propre sac de nœuds
ne m'apparut pas plus limpide que l'original.
La seule chose qui me parut claire est que je n'y voyais pas mieux »

NOTE D'INTENTION

Le Pas Grand chose s'inscrit dans la continuité des recherches sur les points de vue que j'ai entamées en 2001 avec le projet *Attraction*.

Attraction est une utopie, l'affirmation que le monde peut être réélabore par soi-même pour ne pas le subir mais mieux l'éprouver, le penser, le vivre. Cette reconstruction poétique s'écarte des chemins tracés pour créer de nouvelles alternatives en résistance radicale aux prêt-à-penser.

Attraction s'est constitué à la manière d'un laboratoire de recherche en postulant le monde comme matière soumis à des lois physiques que sont les flux, les équilibres, les énergies, l'espace, le temps, les transformations et autres mutations naturelles.



Je suis parti de 0 (le minimal : le point), du chaos des origines pour faire le tour de ce « monde matière ». En cherchant d'autres chemins expérimentaux, il s'agit de permettre une réorganisation du regard sur notre environnement en perturbant les fausses évidences. Le monde est ce qu'on en voit et ce qui nous est invisible. Pour l'appréhender entièrement, il faut admettre une vision qui prenne en compte la multiplicité des points de vue - même contraires - portés sur lui. Le monde est un volume dont on ne peut voir toutes les faces, je cherche à en découvrir chaque jour de nouveaux espaces.

Attraction décline mes expérimentations en plusieurs médias : *Secret* et *Secret* (temps 2), spectacle sur piste en mutation / *Les Imaginographes*, outils d'observation / *La Transumante*, performance / *La Motte* et *Les Imperceptibles*, sculptures en mouvement / *Les Architextures*, sculptures monumentales autoportées.

Je souhaite aujourd'hui explorer les ressorts de la conférence spectacle pour révéler une autre facette encore de ce paysage obstinément élaboré depuis 15 ans.

Le mode de la conférence permet d'adopter une posture très repérée de transmission d'un savoir mais qui appartient au scientifique ou à l'intellectuel. Je souhaite m'emparer de ce moyen pour y parler de la science de l'idiote, ma science [celle de celui qui ne sait pas mais qui tente le savoir]. Reprendre ce terrain aux détenteurs d'un savoir académique pour y instiller d'autres savoirs, empiriques. *Le Pas grand chose* est un élément composant qui, seul évoque peu, mais qui à l'observation s'avère essentiel. Si on devait le traduire, il pourrait être comme un noyau, une cellule, un électron, micro-particules qui composent le Tout. En ce sens, parler du pas grand chose permet d'aborder l'Univers...

Tout commence par une observation qui est devenue expérimentation : ce que je vois me cache toujours quelque chose qui est derrière ce que je vois. Premiers vertiges, premiers doutes, premières perturbations des évidences. La suite est encore en train de s'écrire...

Johann Le Guillerm



DISPOSITIF

Créé pour le spectacle, un « établi mobile » à multiples tiroirs permet l'expérimentation en direct des observations de Johann Le Guillerm autour du point. Filmées par deux caméras, celles-ci seront retransmises sur un écran, face au public. *Le Pas Grand Chose* se jouera dans un dispositif frontal. Les expériences menées à vue engageront la parole mais aussi la démonstration et le corps lorsque cela sera nécessaire. À la fin de la conférence, l'établi se transformera en véhicule de sortie de scène : extraction finale qui évoque les chevauchements que l'on peut voir dans le spectacle *Secret*.

Le Pas Grand Chose est issu d'une recherche nommée **ATTRACTION**

Attraction est une utopie, l'affirmation que le monde peut être réélaboré par soi-même pour ne pas le subir mais mieux l'éprouver, le penser, le vivre. Cette reconstruction poétique s'écarte des chemins tracés pour créer de nouvelles alternatives en résistance radicale aux prêt-à-penser.

Théorie : Le monde est matière, il obéit à des lois physiques : flux, équilibres, énergies, espace-temps, gravitation, attraction... Johann Le Guillerm part de 0, du chaos originel. Il cherche à comprendre comment s'y fixent les formes, s'y différencient les trajectoires, s'y organisent les flux et les forces pour réorganiser le regard posé sur notre environnement. Cette vision singulière mêle la poésie des paysages rêvés au pragmatisme de l'intuition et de l'expérience pour perturber nos certitudes.

Principes : Johann Le Guillerm s'affirme comme praticien de l'espace des points de vue. Une philosophie qui pense « le tour d'un sujet » au pied de la lettre : Le monde est ce qu'on en voit et ce qui nous est invisible. Pour l'appréhender entièrement, il faut admettre une vision qui prenne en compte la multiplicité des points de vue - même contraires - portés sur lui. Le monde serait un volume dont on ne peut voir toutes les faces, la quête de Johann Le Guillerm est d'en découvrir chaque jour de nouveaux espaces.

Postulats : « Do it yourself » est son credo. Johann Le Guillerm mène ses expériences en laboratoire comme un scientifique mais avec les outils qu'il se crée. En autodidacte complet, il observe, expérimente les lois naturelles, classe ses observations en chantiers autonomes mais reliés. L'organisation est rhizomatique : acentrée, à points d'entrée et de sortie multiples. Les chantiers peuvent se ramifier, se transformer l'un l'autre, et parfois se traverser, sans ordre prédéterminé, ni hiérarchie. Une manière « nomade » de structurer les observations au sens où l'entendent Deleuze et Guattari « une forme de pensée qui suit une ligne de fuite et ne se laisse pas prendre dans les mailles des forces institutionnelles ».

Expérimentation : Dans son laboratoire, l'artiste expérimente ses hypothèses pour nourrir son paysage imaginaire lié à la physique, la génétique, l'astronomie, la botanique... Il ne pense pas par postulats mais par analogies pour créer sa propre mathématique des formes de l'Univers, une mathématique d'intuition, fondée sur l'expérimentation. Ses connaissances s'appuient sur des raisonnements très personnels mais nés d'observations précises pour lesquelles il a élaboré des nomenclatures, véritables cartes d'identités des phénomènes observés en fonction de leurs formes, de leur identité phonique, graphique ou morphologique et de leur mouvement. Rebelle aux ordres établis, l'artiste invente son propre vocabulaire. Ses chantiers ont pour nom « Architextures », « Aalu », « Mantines », « L'Irréductible » pour se démarquer de postulats scientifiques repérés et affirmer ainsi la valeur singulière de son interprétation du réel.

Effets : Les expériences menées créent un champ de connaissances qui trouvent leur concrétisation dans des formes variées : objets, spectacles, sculptures, performances, numéros...

Ces « monstrations », fruit des recherches accumulées sont comme une mise à vue d'un paysage en perpétuelle évolution, obstinément élaboré depuis 15 ans.



Les Architextures



L'Observatoire



La Motte



Les Imperceptibles



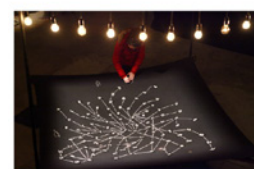
Les imaginograpes



Secret (temps 1 et 2)



Les Architextures



Les imaginograpes

JOHANN LE GUILLERM

Biographie

Johann Le Guillerm est issu de la première promotion du Centre national des arts du cirque. Il a travaillé avec Archaos, participé à la création de la Volière Dromesko et co-fondé le Cirque 0. En 1994, il crée sa propre compagnie, Cirque ici et un premier spectacle solo, *Où ça ?*, qui tournera cinq ans.

Il obtient le Grand Prix National du Cirque en 1996 et le Prix des Arts du Cirque SACD en 2005.

En 2002, il s'engage dans *Attraction*, projet de recherche qui interroge l'équilibre, les formes, les points de vue, le mouvement et l'impermanence. *Attraction* fait voler en éclat les disciplines traditionnelles du cirque. Il s'articule autour d'un spectacle sur piste (*Secret*), et d'installations (*La Motte* et *Les Imperceptibles* sculptures en mouvement, *Les Architectures*, sculptures auto-portées, *Les Imaginographes*, outils d'observation.)

En 2013, il crée *La Déferlante* pour l'Espace Chapiteau de La Villette à Paris, œuvre pérenne qui rejoint les formes monumentales d'*Attraction*.

Depuis 2011, Johann Le Guillerm est soutenu et accueilli en résidence de recherche par la Mairie de Paris au Jardin d'Agronomie Tropicale.

CONFÉRENCE

OCTOBRE

JEUDI 12
20H

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE
Réservation conseillée

PROGRAMME COMPLET
EN SEPTEMBRE
WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU



NOUVEAUX MONDES

PENSER À HAUTE VOIX



UN CYCLE DE TROIS GRANDES CONFÉRENCES TOUT PUBLIC ET GRATUITES PORTÉES PAR LA PASSION DE PENSER À HAUTE VOIX
ET D'ÉCHANGER AVEC DES INVITÉS ISSUS D'HORIZONS ET DE COURANTS DE PENSÉE DIFFÉRENTS
SUR DES SUJETS DE SOCIÉTÉ QUI OUVRONT SUR LE FUTUR ET L'IMAGINAIRE.

LA RENCONTRE ENTRE ARTS ET SCIENCES POUR FAIRE L'EUROPE ?

- **JULIE WARD** / Députée Européenne pour le Nord Ouest de l'Angleterre
- **KRISTOFFER GANSING** / Directeur artistique - Transmédiale - Berlin

La relation arts sciences entre dans les politiques publiques européennes. Quelles en sont les modalités ? Comment l'art est-il mobilisé pour répondre aux grands enjeux européens ?

En partenariat avec l'Akademie Schloss Solitude - Stuttgart avec le soutien du ministère de la science de la recherche et des arts du Bade-Wurtemberg.

CLOWN - MAGIE

OCTOBRE

MARDI 17
MERCREDI 18
JEUDI 19

20H

DURÉE 1h10

DÉCONSEILLÉ
AU MOINS DE 14 ANS



LE SYNDROME DE CASSANDRE

////////////////////

Écriture, interprétation, conception magie
Yann Frisch

////////////////////



Écriture, interprétation,
conception magie

Yann Frisch

Co-écriture, conception magie

Raphaël Navarro

Dramaturgie

Valentine Losseau

Création lumière

Elsa Revol

Regard extérieur clown

Johan Lescop

Régie générale

Étienne Charles

Régie Plateau

Zoé Bouchicot

Claire Jouët-Pastré

Scénographie, costumes

Claire Jouët-Pastré

Construction marionnette

Johanna Elhert

Construction

Bernard Painchault

Diffusion, administration

Sidonie Pigeon

Photos

Sylvain Frappat



Production Fanny Fauvel. **Coproduction** Le Channel, Scène nationale – Calais, L'Espal, Scène conventionnée – Le Mans, La Cité du cirque, PRAC – Le Mans, Le Carré magique, Pôle national des arts du cirque – Lannion, La Grange Dîmière – Fresnes, La Cascade, Pôle national des arts du cirque – Bourg-Saint-Andéol, La Brèche, Pôle national des arts du cirque – Cherbourg – Octeville, Théâtre de Cusset, Cirque-Théâtre Elbeuf, Pôle national des arts du cirque – Haute-Normandie, Les Subsistances – Lyon, Circa, Pôle national des arts du cirque – Auch, L'Agora, Pôle national des arts du cirque – Boulazac, Théâtre Romain Rolland – Villejuif, Le Théâtre du Rond Point – Paris, Mes Scènes Arts, Le Train Théâtre – Portes-lès-Valence, Le lieu Unique – Nantes, La Passerelle, Scène nationale – Saint-Brieuc, L'Avant Scène – Cognac. **Soutien** DRAC, Région des Pays-de-la-Loire. **Partenariat** Château de Monthelon – Montréal, SVET, Les Coevron – Evron, l'Espace périphérique – Paris.

Remerciements à Alain Demoyencourt, Hugues Protat, Fred Blin, Étienne Saglio.



Yann Frisch, jeune artiste champion du monde de magie et l'un des plus titrés, invente un personnage à la fois magicien virtuose et clown dépressif et subversif. Un clown glouton, bougon au comique keatonien, qui aborde des sujets dérangeants et prophétise des tragédies... Et on rit ! Beaucoup ! Mais son personnage comme la Cassandra de la mythologie, celle que l'on refuse de croire malgré sa clairvoyance, souffre d'un manque de légitimité. On ne peut pas croire un clown, parce qu'un clown ça n'existe pas ! Condamné à la duperie et à la dérision, le clown nous manipule et sans cesse sème le doute. Il joue du vrai et du faux, à travers une succession de numéros bien ficelés et colorés d'un délicieux humour noir. Mangeur compulsif de bananes, ce personnage à l'air hagard, au cheveu hirsute, à la tenue négligée, un brin fou, un brin enfant, va progressivement, avec une légèreté apparente, faire perdre pied au spectateur. Et si même les réactions des spectateurs étaient prédestinées ? Un spectacle bouleversant, sensible et magique.

LE SYNDROME DE CASSANDRE

C'est une expression tirée de la mythologie grecque. Cassandre avait reçu le don de Prophétie et la malédiction de ne jamais être crue.

Aujourd'hui nous appelons des « cassandres » ceux qui annoncent les malheurs et dont on cherche à étouffer la parole qui dérange ... oubliant que dans la mythologie, toutes les prédictions de Cassandre se sont réalisées ...

Le Clown est une créature qui cherche une légitimité dans le regard de l'autre, et qu'il est condamné à ne jamais trouver.

Drôle et tragique à la fois, le clown est pourtant là, bien campé dans son univers, face aux spectateurs, sûrs de rire grâce à lui, avec lui et de lui.

Dans sa logique de clown, tout cela est bien réel. Il voudrait qu'on le croie, mais... pouvons-nous le croire ?

Yann Frisch imagine le parcours du clown tel une tragédie grecque. Mangeur compulsif de bananes, ce personnage un brin fou, un brin enfant, un brin clochard, nous entraîne dans un spectacle sensible, bouleversant et magique.



À L'ORIGINE...

En 2010, lors d'une improvisation en public, Yann Frisch, grîmé en clown, arrive dans la salle et alerte le public d'un feu qui est en train de se propager en coulisses. La situation est grave, le public doit sortir.

Personne ne bouge, quelques rires fusent.

Ce qu'il dit ou fait n'est pas crédible, car c'est un clown.

SYNOPSIS

Le clown est une créature. Un phénomène.

Un être pour qui le spectateur peut ressentir de l'empathie, de la compassion, même si nous savons bien, qu'au fond, rien de tout cela n'est vrai. Car c'est un clown. Et les clowns n'existent pas.

Le postulat de ce spectacle consiste à admettre que le clown existe dans une réalité qui lui est propre, en périphérie de la nôtre. C'est de cette tragédie dont il s'agit : vivre à tout jamais comme une blague à deux pattes. Le rire du spectateur, symptôme de cette tragi-comédie, est à la fois la nourriture du clown et son drame.

La réalité du clown ressemble à notre imaginaire. Et c'est cette ressemblance qui va permettre de jouer sur la confusion pour faire perdre au spectateur ses repères et faire sauter les barrières de ses perceptions. L'auteur du spectacle se positionne ici clairement comme magicien : tout est permis pour faire admettre au spectateur que sa vision des choses n'est pas une réalité objective mais bien une interprétation tronquée.

Condamné à la duperie et à la dérision, le clown se manipule, nous manipule et sans cesse sème le doute, entraînant le spectateur avec lui dans sa chute et l'encourageant dans sa perversion.

A travers une légèreté apparente, le spectateur va progressivement perdre pied et prendre part, malgré lui, au destin funeste du Clown.

Et si même les réactions des spectateurs étaient prédestinées ?



YANN FRISCH

Né en 1990, Yann Frisch est fasciné depuis l'enfance par les techniques et l'univers de la magie. Il se forme d'abord à l'école de cirque du Lido de Toulouse où il découvre le jonglage et le clown, art auquel il se forme également par le biais de stages avec des pédagogues tels que Sky de Sela, Eric Blouet, Cedric Paga alias Ludor Citrik, Michel Dallaire.

Sa rencontre en 2008 avec Raphaël Navarro et la Magie nouvelle est fondatrice pour son parcours artistique.

C'est évident : la magie est son premier langage.

Il intègre la Compagnie 14:20 en 2010, d'abord en compagnonnage puis comme artiste permanent, et crée la forme courte *Baltass*, numéro qu'il tourne dans le monde entier.

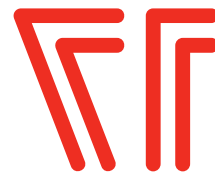
Il est aujourd'hui le magicien le plus titré de l'histoire de la discipline : champion de France (2010/ 2011/ 2012/ 2013), d'Europe (2011). Il est champion du monde de magie depuis 2012.

En 2013, il participe à la création en tant que co-auteur et interprète du spectacle *Oktobre*, lauréat du dispositif Circus Next (2014).

Cette même année, il fonde sa propre compagnie L'Absente avec laquelle il crée son premier spectacle seul en scène en 2015 *Le Syndrome de Cassandre*.

Ibrahim Maalouf fait appel à lui, toujours en 2013, pour co-signer un spectacle programmé au 104 à Paris, avec 50 musiciens Franco-libanais. En Mars 2014, Yann Frisch accompagnait la 1^{re} partie du nouveau concert d'Ibrahim Maalouf, *Illusions*, à l'Olympia.

En juin 2016, il est l'un des auteurs interprètes de *Nous, rêveurs définitifs*, au Théâtre du Rond Point, un cabaret orchestré par la compagnie 14:20, dans lequel il présente *Baltass 1*, *Baltass 2*, et des numéros de cartomagie.



**HEXAGONE
SCÈNE NATIONALE
ARTS SCIENCES**

**24 RUE DES AIGUINARDS
38240 MEYLAN**

**BILLETTERIE → 04 76 90 00 45
ADMINISTRATION → 04 76 90 09 80**

**WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU
WWW.EXPERIMENTA.FR
WWW.ATELIER-ARTS-SCIENCES.EU**



**WWW.FACEBOOK.COM/THEATREHEXAGONE
WWW.FACEBOOK.COM/ATELIER.ARTS.SCIENCES**



**WWW.TWITTER.COM/HEXAGONE_MEYLAN
WWW.TWITTER.COM/ATELIERARTSCI**



WWW.YOUTUBE.COM/HEXAGONESN



WWW.FLICKR.COM/PHOTOS/HEXAGONE_RI

